

Présentation des résultats de la grande consultation de l'Ordre des médecins pour la Santé de demain

Dans une enquête sans précédent, l'Ordre des médecins confirme le profond malaise de la profession médicale. Face à leurs inquiétudes pour la santé de demain, les médecins souhaitent être les acteurs du changement et appellent unanimement à une réforme partagée du système de santé.

Paris, le 17 décembre 2015. Le Conseil national de l'Ordre des médecins présente aujourd'hui les résultats d'une enquête sans précédent qui a permis de recueillir les témoignages, perceptions et attentes de près de 35 000 médecins. Cette mobilisation massive permet à l'Ordre de disposer d'une matière d'une très grande richesse, qui a été complétée des résultats d'un sondage réalisé en miroir auprès de plus de 4 000 usagers du système de santé.

Un très fort sentiment de malaise

Le premier enseignement de cette consultation, réalisée pour l'Ordre des médecins par l'institut ELABE, est la prégnance d'un sentiment de malaise chez l'ensemble des médecins. En effet, si 89% d'entre eux se disent fiers d'exercer une profession qui constitue avant tout une vocation, ils estiment que l'exercice du métier est aujourd'hui trop contraint et dévalorisé : 97% des médecins estiment subir trop de contraintes réglementaires, économiques et administratives, qui empiètent sur leur temps médical, et 91% d'entre eux estiment que leur mission de service public est mal reconnue.

En conséquence, ils sont 74% à se dire inquiets pour l'avenir de la profession, une inquiétude qui s'étend par ailleurs au système de santé dans son ensemble, et que leur patientèle partage : 82% des médecins, et 63% des français, estiment ainsi que le système de santé se détériore, et 86% des médecins sont pessimistes quant à son avenir (pour 69% des Français).

La nécessité de réformer le système... avec les médecins

D'une seule voix et avec vigueur, 83% des médecins ont le sentiment d'une dégradation du système de santé depuis 10 ans, un constat que partagent 63% des Français. En cause, le pilotage de la santé par les pouvoirs publics jugé insatisfaisant par 93% des médecins, et le sentiment pour 53% des Français que la santé n'est pas une priorité des pouvoirs publics.

Si médecins comme patients s'inquiètent d'un système en fin de cycle, c'est un net volontarisme des médecins qui se dégage de cette consultation : 95% d'entre eux appellent à une réforme partagée du système de santé (pour 87% des Français). Et quand on demande aux Français quel est l'acteur en qui ils font le plus confiance pour réformer le système en leur nom, c'est sans équivoque le médecin, référent santé, qui est cité : 86% d'entre eux font en effet confiance aux médecins pour faire évoluer le système de santé dans l'intérêt des patients.

Première priorité : retrouver le temps médical

98% des médecins estiment qu'augmenter le temps médical en réduisant la complexité administrative est une piste de réforme importante ; il s'agit même d'une priorité pour 86% d'entre eux. Ce plébiscite n'est pas surprenant pour une profession qui n'a eu de cesse de s'alarmer, dans les 16 réunions en régions organisées par l'Ordre depuis septembre, de ne plus avoir suffisamment de temps dédié au soin.

Conscient qu'une vraie réforme du système de santé ne se fera qu'en agissant sur les grands principes qui le sous-tendent, l'Ordre des médecins juge nécessaire d'articuler ses propositions autour du temps médical. Préserver le temps médical des médecins est en effet le meilleur moyen de proposer un système efficace pour tous.

L'ensemble des résultats détaillés est disponible sur le site de l'Ordre des médecins :

<https://www.conseil-national.medecin.fr>

Le Conseil national de l'Ordre, par la voix de son Président Patrick Bouet, souligne :

« Le médecin veut soigner. C'est pour soigner qu'il a fait médecine. Or, aujourd'hui, son temps médical est embolisé par des tâches administratives, ce qui est source de frustration. C'est vrai pour tous les médecins, pas seulement pour les libéraux ! C'est un point capital à prendre en compte. Préserver le temps médical doit nous permettre de mettre en place, à travers une réforme partagée avec tous les acteurs, une organisation territoriale des soins plus efficace, de proposer un parcours de soins coopératif répondant aux besoins de tous, et de mettre en œuvre un système de formation initiale et continue qui garantisse professionnalisation et maintien des compétences médicales. Nous formulerons des propositions en ce sens que nous présenterons le 26 janvier. »

La grande consultation de l'Ordre des médecins aboutira à des propositions concrètes

La consultation en ligne de l'Ordre des médecins a permis aux médecins, pendant un mois et demi, de répondre à un questionnaire détaillé sur le quotidien de leur exercice, leur perception du système de santé et leurs attentes pour demain. Ce dispositif a été complété d'un sondage réalisé en miroir auprès des patients. L'ensemble s'inscrit dans le cadre de la grande consultation pour l'avenir du système de santé lancée par l'Ordre en septembre dernier qui comprend également deux autres volets d'ampleur :

- Une série de rencontres de proximité organisées dans seize régions ou inter-régions entre le 5 septembre et le 12 décembre ;
- Une série de réunions, au siège du Conseil national, qui réunissent depuis septembre plus de 50 structures et acteurs du monde de la santé.

Engagé dans la voie de la concertation, l'Ordre a souhaité recréer les conditions d'un consensus afin de construire le système de santé de demain. Cette grande consultation donnera lieu à un rapport servant de socle à des propositions pour l'avenir du système de santé. Elles seront rendues publiques le 26 janvier à l'occasion d'un grand débat, et diffusées auprès des institutionnels, des acteurs de la santé et bien sûr de tous les médecins.

Toutes les informations sont disponibles sur le site de la grande consultation :

<http://lagrandeconsultation.medecin.fr>

www.conseil-national.medecin.fr

Contact presse

 [@ordre_medecins](https://twitter.com/ordre_medecins)

Evelyne Acchiardi 01 53 89 32 80

GRANDE CONSULTATION

Synthèse des résultats de la consultation des Médecins et du sondage Grand Public

CONSULTATION MEDECINS

Consultation en ligne ouverte à tous les médecins inscrits au tableau de l'Ordre des Médecins, menée du 12 octobre au 22 novembre 2015 sur le site lagrandeconsultation.medecin.fr (accès sécurisé par renseignement du numéro RPPS et date de naissance), réalisée pour l'Ordre des médecins par l'institut ELABE.

ENVIRON 35 000 MEDECINS PARTICIPANTS, 30 058 QUESTIONNAIRES COMPLETS ET ENREGISTRES DANS LES DELAIS

25 640 médecins EN ACTIVITÉ

1 824 RETRAITÉS ACTIFS

2 593 RETRAITÉS NON EXERÇANTS

Un échantillon de taille conséquente, dont la structure est proche de celle de la population-cible des médecins en France (activité, spécialisation, mode et région d'exercice)

SONDAGE GRAND PUBLIC

Sondage en ligne réalisé du 20 au 27 novembre 2015 auprès de 4 060 individus représentatifs des Français âgés de 18 ans et plus (méthode des quotas sur le sexe, l'âge et la catégorie socioprofessionnelle de l'individu, après stratification géographique).

Parmi eux, 95% ont consulté un médecin (traitant, autre libéral, hospitalier, scolaire...) au cours des 12 derniers mois, 2 013 ont déclaré qu'eux-mêmes ou un de leurs proches souffrent d'une maladie lourde ou chronique et 251 sont professionnels de santé

ETRE MEDECIN AUJOURD'HUI : QUEL VECU DES MEDECINS ? QUELLES PERCEPTIONS DES FRANÇAIS ?

89% des médecins FIERS d'appartenir à la profession (avec 1 sur 2 « très fier ») et 88% HEUREUX d'être médecins

- Face à la profession, le sentiment qui domine est l'attachement (37%) avant la « lassitude » (18%)
- Une satisfaction globale de la situation pro des médecins en activité et retraités actifs (61%)...
 - mais sans enthousiasme (6% de « très satisfaits »)
 - Avec de vrais points de frustration : perspectives d'évolution de carrière (46% d'insatisfaits), charge de travail (57%) et surtout niveau de rémunération (57%) et équilibre vie privée / vie pro (47%)

www.conseil-national.medecin.fr

Contact presse

 [@ordre_medecins](https://twitter.com/ordre_medecins)

Evelyne Acchiardi 01 53 89 32 80

- **Un malaise sur l'équilibre entre attentes ET quotidien professionnel :** la correspondance entre activité quotidienne et attentes obtient une note de 6,3/10 (avec 30% de notes entre 0 et 5)

Médecins comme patients racontent un métier DEVALORISE, à l'exercice DE PLUS EN PLUS CONTRAINT

- A l'unanimité « le médecin subit **trop de contraintes réglementaires, économiques, administratives** » (97% d'accord auprès des médecins) + « le **risque médico-légal** pèse sur les médecins » (88% chez les médecins et 79% chez les Français) + « l'exercice médical est désormais soumis à la **recherche constante de rentabilité** » (78% chez les médecins et 76% chez les Français)
- Le sentiment d'un **désamour dont serait victime la profession est plus que partagé** : « la mission de service public des médecins est mal reconnue en France » (91% chez les médecins et 75% des Français)
- **Une confraternité qui, selon les médecins, tendrait à disparaître** : 58% des médecins affirment qu'« Il n'y a **plus de solidarité** dans la profession, les médecins sont isolés »
- **Enfin, une vocation en danger** : seuls 53% des médecins recommanderaient à quelqu'un de suivre leur voie et pour 66% des Français, « les jeunes générations n'ont plus envie de devenir médecin »

Des RELATIONS CONFLICTUELLES (OU ABSENTES ?) avec le régulateur et le financeur

- Trois médecins sur quatre (74%) soutiennent que les relations avec les pouvoirs publics sont insatisfaisantes (dont presque un sur deux (45%) « très insatisfaisante ») et 55% sont insatisfaits de leur relation avec l'ARS

55% des médecins se disent insatisfaits de leur relation avec l'Assurance Maladie
Dénouant la tension entre profession-vocation toujours investie, et métier dont on estime, à tort ou à raison, qu'il ne tient pas ses « promesses », **SURINVESTISSEMENT DE LA SPHERE IMMEDIATE DE SON TRAVAIL : relation aux confrères et soin des patients**

- **La relation confraternelle, dimension très satisfaisante de la vie professionnelle** : 89% de médecins satisfaits dont 19% de médecins « très satisfaits »
- **La relation / patients, qui obtient des scores aux mêmes niveaux** (88% dont 20% de médecins « très satisfaits »)
- Enfin, des médecins globalement satisfaits de la relation avec l'Ordre (68%), avec leur hiérarchie (57%) mais seuls 34% satisfaits de la relation avec les URPS et syndicats pro (avec 32% de sans opinion... ou « non concernés » !)

Si les médecins apprécient la relation avec leurs patients, LEUR PATIENTELE LE LEUR REND BIEN :

- 97% des patients déclarent que **la relation est bonne avec leur médecin traitant** (et 68% qu'elle est même « très bonne ») ; mêmes très hauts niveaux pour les autres libéraux (95% dont 50% de « très bonne »), les hospitaliers (91% dont 47% de « très bonne ») ou les médecins du travail consultés (86% dont 29% de « très bonne ») !

- **Une écoute et une compréhension mutuelle :** 95% des Français suivent les recommandations du médecin consulté et 94% comprennent ce que le médecin leur explique ; 87% affirment que le médecin consulté les a écoutés avec attention ou que le médecin consulté a compris leurs problèmes
- **Des patients exigeants mais dans l'ensemble satisfaits :** 91% satisfaits de la qualité des soins apportés, 89% de l'accueil du patient, 81% du temps passé à les écouter et répondre à leurs questions, 80% du temps passé à les examiner. Deux dimensions un peu plus en retrait : « seuls » 73% se disent satisfaits du temps passé à la prévention et 69% satisfaits du temps pour obtenir un RV
- **Hors relation de soins, le médecin est L'ACTEUR DE LA PROXIMITÉ, important et implanté :** il est « proche de la population » (selon 79% des Français), « crée du lien social avec les populations vulnérables / défavorisées », « participe au progrès scientifique » (67%) et est « une personnalité influente dans la vie locale » (60%)
- **Pourtant, 46% des Français estiment que la relation médecin-patient a plutôt tendance à se détériorer.** En cause : la parole du médecin est de plus en plus remise en cause par les patients, le médecin ne consacre plus assez de temps au soin et devient de plus en plus un simple prestataire de service (entre 66 et 60% d'accord).

Face à l'avenir, CRAINTE POUR SOI ET CRAINTE POUR TOUS :

- **Seuls 39% des médecins se disent confiants pour leur propre avenir professionnel** face à 55% de pessimistes : 61% sont satisfaits de leur situation pro aujourd'hui, ils ne sont plus que 35% à l'être encore pour demain (satisfaits ET optimistes)
- Plus encore, **74% des médecins se disent « pessimistes » pour l'avenir de la profession** (pour 24% d'« optimistes »)

SYSTEME DE SANTE : QUELS CONSTATS AUJOURD'HUI ?

Un système jugé efficace et performant, toutefois, selon les médecins, PLUS ADAPTE POUR LE PATIENT (78% de médecins d'accord) **QUE POUR LES PROFESSIONNELS** (30% de médecins d'accord)

- **Une organisation qui ne fonctionne pas :** offre adaptée aux besoins et articulation entre assurance maladie et complémentaires dans le système de protection sociale : seuls 37% et 21% des médecins se déclarent satisfaits
- **Un pilotage de la santé par les pouvoirs publics sévèrement critiqué :** 93% des médecins estiment INSATISFAISANT le pilotage de la santé par les pouvoirs publics (dont 56% « très insatisfaisant »). En parallèle, les Français sont partagés sur la santé comme « priorité pour les pouvoirs publics » (53% contre / 47% pour)

- **Des modes d'exercice à trois vitesses :** si l'organisation de la médecine ambulatoire (premier recours et spécialisée libérale) n'obtient que 57 et 51% de médecins satisfaits, le système hospitalier semble aller plus mal (25% de médecins satisfaits). Enfin, pour la médecine au travail ou scolaire, ce sont bien les médecins sans opinion qui, en nombre, l'emportent (24 et 33%)

Côté patients : un système de qualité et accessible MAIS une garantie de prise en charge en question

- Satisfaisants, la qualité des soins et l'accès à un médecin ou un hôpital le sont (86% et 73%). Trois Français sur quatre (76%) ajoutent qu'ils « ont la possibilité de se faire soigner, quels que soient leur pathologie ou le type de spécialiste qu'ils doivent consulter »
- Cependant, ils ne sont plus que 68% à soutenir « l'accès aux soins, quel que soit son revenu », 54% « la répartition de la prise en charge entre sécu et assurances complémentaires », ou même à dire qu'ils ont la garantie d'être pris en charge par un médecin « même la nuit ou le weekend ».
- **Les limites d'un système :** en 2015, 46% des Français ont déjà dû renoncer à des soins de santé en raison de délais pour obtenir un RV, 42% pour des raisons financières

D'une seule voix et avec vigueur, le sentiment d'un système EN PANNE

- 82% des médecins et 63% des Français affirment que depuis ces dix dernières années, ils ont le sentiment que le système de santé français actuel a plutôt tendance à se détériorer
- 59% des médecins et 74% des Français que la protection sociale se détériore depuis ces 10 dernières années

A l'unanimité, un système EN FIN DE CYCLE mais qui DOIT s'adapter :

- 86% des médecins et 69% des Français se déclarent « pessimistes » pour l'avenir du système de santé
- 95% des médecins et 87% des Français le disent pourtant haut et fort : il faut adapter le système de santé
(Avec 39% des médecins et 23% des Français estimant qu'il faut le réformer « en profondeur »)

SYSTEME DE SANTE : QUELLES ATTENTES POUR DEMAIN ?

LES GRANDS PRINCIPES

Les médecins continuent de soutenir un système « **PILOTE PAR L'ETAT ET L'ASSURANCE MALADIE** », plutôt qu'« ouvert aux acteurs privés » (61% contre 20%) et 62% se disent **défavorables à l'ouverture de la protection sociale** à la concurrence assurantielle.

Une organisation des soins qui privilégie LA PROXIMITÉ DES SOINS plutôt que la technicité des équipements (59% contre 27%)

Une PROFESSION OUVERTE aux passerelles plutôt qu'une spécialisation figée (79% vs 11%), qui privilégie l'exercice en structures regroupées plutôt que l'exercice individuel (73% vs 15%), avec **des coopérations entre médecine ambulatoire et hospitalière** plutôt que des médecines qui restent indépendantes (79% vs 14%)

Concernant **LA FORMATION ET LE MODE DE SÉLECTION** des jeunes médecins, **89% des médecins sont favorables à un « numerus clausus adapté en fonction des besoins, notamment des flux de médecins sortants »**. En revanche, leur opinion est moins franche sur **un mode de sélection prenant en compte de nouveaux critères ou compétences**, plutôt qu'un concours à dominante scientifique (66% contre 27%). Les médecins sont toutefois **partagés sur « l'avenir » du cursus d'internat**, entre cursus reposant sur un examen classant régionalisé (40%) et continuant à reposer sur un ECN (35%) : 25% des médecins ne se prononcent pas sur ce point.

Dans le débat actuel, d'autres pistes remportent une OPINION PLUS PARTAGÉE

- Deux médecins sur trois (66%) se disent **contre une CONTRAINTÉ À L'INSTALLATION** des médecins en fonction des besoins territoriaux – face à 31% de médecins favorables
- Un sur deux (48%) se dit **contre l'idée du CONVENTIONNEMENT SELECTIF** – face à 25% de médecins favorables
- Insatisfaits du niveau de leur rémunération, 60% se disent **défavorables à l'instauration d'une part de RÉMUNÉRATION SUR OBJECTIFS**, forfaitisée pour les médecins libéraux et variable pour les médecins hospitaliers mais **une - courte - majorité (55%) serait favorable à une RECERTIFICATION PÉRIODIQUE** assortie d'une promotion.

ATTENTES DES FRANÇAIS

Dans le débat sur l'évolution du système de santé, les patients mettent l'accent sur LA PROXIMITÉ DES SOINS et LA COOPÉRATION DANS LE PARCOURS (au service du patient) :

- 63% des Français estiment la **LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS TERRITORIALES** d'accès aux soins « prioritaire ».
- 2^e piste (54% prioritaire) le renforcement de la **COOPÉRATION ENTRE LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ**.
- En 3^e et 4^e positions (49 et 48%), **L'ALÈGÈMENT DE LA CHARGE ADMINISTRATIVE** pour le médecin avant une **SIMPLIFICATION DE LA PRISE EN CHARGE MÉDICO-ADMINISTRATIVE**

- En 5^e place, la **PRESERVATION DE L'INDEPENDANCE DE L'EXERCICE LIBERAL** obtient 47% de voix « prioritaires »

Le médecin, le référent santé (celui vers lequel on se tourne quand on a une question liée à son état de santé) mais aussi L'ACTEUR EN QUI L'ON FAIT LE PLUS CONFIANCE POUR REFORMER LE SYSTEME AU NOM DES PATIENTS :

- 86% des Français font confiance aux médecins pour faire évoluer le système de santé dans l'intérêt des patients, bien devant les autres acteurs (pharmaciens, hôpitaux publics, associations de patients...)

FEUILLE DE ROUTE DES MEDECINS

Première priorité, RETROUVER LE TEMPS DU SOIN

- Réduire la complexité administrative pour augmenter le temps médical (98% action « importante ou prioritaire » dont 86% « prioritaire » pour faire évoluer le système de santé français)

A la question de la gouvernance, priorité à la DEMOCRATIE SANITAIRE (y compris en groupements hospitaliers), CLARIFICATION DES ROLES et lutte contre les INEGALITES TERRITORIALES

- Rééquilibrer les pouvoirs entre Assurance maladie, pouvoirs publics et médecins (92% dont 73% « prioritaire »)
- Définir la place respective de l'Assurance maladie et des assurances complémentaires (86% dont 55%)
- Associer les organisations professionnelles à la gouvernance nationale et territoriale (84% dont 54%)
- 83% des médecins se disent en parallèle favorables à un « partage de l'autorité des ARS avec les médecins libéraux et hospitaliers dans la gestion territoriale des soins »
- A ces sujets, s'ajoute celui de la lutte contre les inégalités territoriales d'accès aux soins (88% dont 47%) et l'association des hospitaliers à la gouvernance des groupements de territoires (70% dont 35% « prioritaire », 89% dont 62% « prioritaire » chez les hospitaliers)

Concernant le parcours de soins, assurer LA CONTINUITE DES SOINS entre médecine ambulatoire et médecine hospitalière et développer la COOPERATION INTERPROFESSIONNELLE

- Structurer le parcours ville-hôpital (85% dont 42% « prioritaire », 89% dont 51% « prioritaire » chez les hospitaliers)
- Favoriser les coopérations avec d'autres professions de santé (84% dont 32%)
- Intégrer le numérique dans l'organisation des soins (70% dont 23%)

Enfin, concernant la formation, deux actions fortement attendues :

- Mettre en adéquation formation initiale et réalité des exercices professionnels (93% dont 61% « prioritaire »)

www.conseil-national.medecin.fr

Contact presse

 [@ordre_medecins](https://twitter.com/ordre_medecins)

Evelyne Acchiardi 01 53 89 32 80

- Valorisation des acquis de l'expérience dans les carrières médicales (83% dont 40% «prioritaire »)